

Approche globale d'un niveau de santé mammaire à l'échelle d'une région au travers de ses principaux indicateurs de terrain

THERON L.¹ ; BERTOZZI C.4; PIRAX E.⁵; BUGHIN J.³; SAEGERMAN C.² ; HANZEN Ch.¹

¹Département clinique des animaux de production et ²Département des maladies infectieuses et parasitaires. Boulevard colonster, 20. Faculté de médecine vétérinaire – Université de Liège, Belgique

³Association régionale d'identification et de Santé animale asbl. Allée des Artisans 2, 5590 Ciney, Belgique

⁴Association wallonne de l'élevage asbl. Rue des Champs Elysées 4. 5590 Ciney, Belgique

⁵Comité du lait asbl. Route de Herve, 104. 4651 Battice, Belgique

Correspondance : Itheron@ulg.ac.be

La Wallonie constitue la région sud de la Belgique, son cheptel laitier est composé de 218.619 vaches en production, de race Holstein pie-noire dans 90% des exploitations, ayant une moyenne de 2,71 lactations. 5080 éleveurs traient en moyenne 43 animaux dont 32% de primipares, avec un quota laitier moyen de 282.000 litres de lait. On note depuis 2 ans une spécialisation de la filière avec une diminution des exploitations présentant un quota inférieur à 200.000 litres, et une augmentation des exploitations présentant un quota supérieur à 400.000 litres. Comme dans la plupart des pays européens, le suivi des données subcliniques concernant la mammite est disponible au travers du contrôle des performances. En revanche, les données concernant la mammite clinique sont inconnues au niveau régional.

L'objectif de l'étude est de mettre en évidence des indicateurs pertinents de santé mammaire à travers l'utilisation des données de performances individuelles, de commerce de médicaments intramammaires, de qualité du lait de tank à la production et des résultats d'analyse vétérinaire des laboratoires agréés pour le diagnostic bactériologique des mammites. En parallèle une étude de terrain incluant 20 éleveurs et leurs vétérinaires sur le diagnostic bactériologique de 124 mammites et l'efficacité des traitements respectifs, a permis de confirmer une partie des résultats de synthèse épidémiologique.

Il résulte de l'étude épidémiologique que la Wallonie présente une dégradation de la qualité du lait livré, le nombre moyen de cellules somatiques dans les échantillons étant passé de 256.000 cellules/ml en 2005 à 273.000 en 2009 avec $r^2=0,96$. L'analyse des comptages cellulaire somatiques (SCC) individuels révèlent que la moyenne pondérée par la production des résultats individuels est passée de 276.000 cellules/ml en 2005 à 283.000 en 2010 ($r^2=0,59$). On remarque que le taux de primipares présentant un SCC<150.000 cellules/ml et celui des multipares avec SCC<250.000 cellules/ml évolue respectivement de 74 à 73% et de 70 à 68,6% ; dans les deux cas, 2006 constitue une année atypique ($p<0,05$) avec des SCC anormalement élevés. La récupération des chiffres de vente des grossistes vétérinaires principaux de la région révèle une distribution de 402.000 tubes intramammaires de lactation et autant de tarissement. Ces chiffres révèlent une moyenne de 1 traitement intramammaire par an pour 50% des animaux wallons. Le laboratoire régional analyse en moyenne 5300 prélèvements stériles de lait par an, dont 53% se révèlent stériles à la mise en culture. Le percentile 90 des analyses positives est représenté par 7 germes par ordre d'importance : *Streptococcus uberis* (23%); *Staphylocoques coagulase négatifs* (23%) ; *Staphylococcus aureus* (15%) ; *Escherichia coli* (7%); *Streptococcus agalactiae* (4%); *Streptococcus dysgalactiae* (3,5%) ; *Arcanobacterium pyogenes* (2%). L'enquête prospective menée chez 20 éleveurs pendant 3 mois, a permis de faire un suivi bactériologique de 124 mammites cliniques. La moyenne des mammites durant l'expérience n'est pas différente de la moyenne estimée pour la population à l'aide des

chiffres de vente de médicaments. 25% des traitements administrés ne respectaient pas les prescriptions du vétérinaire, cela jouait le rôle de facteur de risque avec un odds-ratio de 3,24 de ne pas obtenir une guérison bactériologique à 21 jours.

La compilation de ces différents indicateurs permet de définir un profil de santé mammaire à l'échelle d'une région. Cette analyse est partielle sur le plan de la mammite clinique, car seuls les chiffres de vente pharmaceutiques sont accessibles, et nous ne pouvons que survoler la donnée réelle sous-jacente. Nous proposons la définition d'un profil de santé basé sur 5 ans comprenant les résultats de tank, de SCC individuels, de résultats d'analyse bactériologique et de mammite clinique afin de comparer les régions agricoles dans le monde.